

Stéphane Rossini
Conseiller national

L'autogoal identitaire !

Depuis plusieurs semaines, tout ce qui vient de Berne est une occasion rêvée pour quelques-uns d'exacerber le syndrome de la persécution et mettre en place une dynamique de repli identitaire susceptible de fédérer la population valaisanne.

Cette approche est une erreur politique grossière et fondamentale. Elle causera bien plus de tort au Valais, à ses habitants et à son économie, que de profits pour ceux qui la portent. C'est à long terme un suicide politique, le meilleur moyen d'affaiblir notre canton sur la scène politique nationale.

Car, il ne faut pas céder à la naïveté. La portée de ces actions est d'abord intracantonale. Derrière cette démarche identitaire se trouvent ceux qui ont fait et se sont nourris du Valais PDC. Le repli identitaire vise d'abord le retour du conservatisme. Il est un sursaut pour sauver le parti majoritaire lors des élections cantonales 2013, celui-ci risquant en effet de mordre la poussière et de perdre sa majorité, avec les conséquences qui en découlent pour les privilégiés qui en dépendent.

Ceux qui, à gauche ou au centre, se laissent bercer par ce mouvement devraient retrouver un peu de lucidité. Car, cet état d'esprit est dévastateur, tant par les images et les clichés qu'il véhicule et qu'il confirme, que par ses conséquences potentielles !

Le Valais n'a d'avenir qu'avec et dans la Suisse, dans un esprit d'ouverture. De nombreux valaisans exercent leur activité professionnelle et gagnent leur vie hors du canton et payent leurs impôts en Valais. Nombre de nos jeunes se forment hors canton et bénéficient des infrastructures qui s'y déploient. De nombreux concitoyens font vivre notre économie touristique. Notre énergie électrique est intercantonale, voire internationale, tout comme d'autres infrastructures. L'avenir du Valais dépend d'abord de celui de la Suisse, que cela plaise ou pas.

Et puis, par la péréquation financière, la Confédération contribue

pour plusieurs centaines de millions de francs par an aux recettes de notre ménage public. C'est capital. Alors que les luttes seront ardues pour maintenir notre marge de manœuvre, militer pour stigmatiser les Confédérés, c'est faire preuve d'un manque dramatique de vision. C'est jouer avec le feu.

Pour être crédibles, il faudra davantage d'intelligence politique, que de vouloir enfermer le Valais dans un conservatisme dépassé et réducteur.

[Retour](#)